

important que nous fussions bien renseignés sur les routes qui conduisaient à ces régions. De là le problème de la pénétration en Chine et aux Moluques par l'Asie. Cette route fut cherchée par les trois ou quatre puissances intéressées, et en particulier par l'Angleterre et la Hollande. Mais il ne faut pas oublier que les premières acquisitions faites dans le nord de l'Amérique l'ont été par l'Angleterre. La fin de la grande guerre des Deux-Roses et l'avènement des Tudor (1485) marquent la formation de cette marine qui devait devenir si puissante et qui atteignit son apogée sous le règne de la reine Elisabeth. Cette grande lutte devait créer de grands marins. Dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle, Henri VII concéda le privilège des découvertes du nord à Jean CABOT, originaire de la Vénétie. C'est à cette charte que l'on doit la découverte du Labrador, et plus tard cette route se poursuivit. Nous voyons CABOT remonter au nord-ouest vers ce passage qui ne sera, comme l'autre, celui du nord-est, résolu qu'à notre époque, car tous les efforts devaient rester stériles jusqu'à nos jours. Ce problème géographique n'est devenu un problème pratique que depuis quarante ans.

« La question qui nous intéresse surtout, c'est celle de la route vers la Chine et vers les Moluques, c'est-à-dire le passage vers le nord-est en Asie et vers le nord-ouest en Amérique. La recherche de la route du nord-est a amené les découvertes de BARENTS dans les beaux voyages qu'il fit de 1594 à 1597.

« La route d'Asie a été franchie par Vitus Behring, au détroit qui porte son nom. L'autre, celle du nord-ouest, a été ouverte par le capitaine Robert Mc Lure, en 1850. Mais le passage complet par le nord-est n'a été ouvert qu'en 1879 par le baron Adolf Eric NOR-